L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 OCTOBRE 1879. — 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 2 OCTOBRE 1879.

L. A. WILTZ
Et sa conduite politique.

Il n'est pas d'homme ayant occupé des fonctions publiques, dont les actes ne puissent donner lieu à des critiques sur des points spéciaux. Nul ne saurait, ainsi que l'a dit le vieux fabuliste français, "contenter tout le monde et son père." Mais s'il est des actes ou des votes de l'honorable L. A. Wiltz qui peuvent autoriser à dire qu'il s'est trompé dans certaines circonstances, nous croyons que les critiques dirigées contre sa conduite politique sont absolument mal fondées. Comme homme politique et comme patriote, Wiltz a fait ses preuves et n'a jamais donné prise au moindre soupçon.

On a essayé de présenter sous un jour douteux son attitude en 1872 pendant la lutte entre McEnery et Kellogg. Que voulait-on donc qu'il fît de plus qu'il n'a fait dans ces circonstances difficiles? Devait-il avec ses collègues abandonner l'administration municipale que les démocrates venaient, non sans peine, d'arracher aux radicaux? C'eût été plus que du don quichottisme, c'eût été de la niaiserie, nous dirons même que c'eût été trahir le mandat reçu des électeurs. Agir autrement que M. Wiltz et ses collègues ont fait, eût été manquer de sens politique.

Les radicaux ne pouvaient être délogés d'un seul coup de toutes les fonctions publiques dans l'Etat, et ceux qui blâment Wiltz d'avoir accepté une commission de Pinchback, ou d'avoir gardé la mairie après l'échec de McEnery, devraient, pour être logiques, étendre le même blâme à tous les démocrates qui, sous Warmoth et Kellogg, ont été élus à des places publiques, à la Législature ou au Congrès.

Et, si cette règle de tout ou rien eût été la consigne des démocrates, c'eût été le meilleur moyen d'éterniser le régime radical et de ne voir jamais luire l'aurore du jour d'affranchissement.

Nous sommes d'avis que la conduite de Wiltz dans ces temps d'épreuve, loin de prêter à la critique, mérite des éloges. Elle dénote chez l'ex-maire, qui était fort jeune alors, les qualités de prudence et de sagacité qui sont nécessaires dans un chef politique.

Il est faux, d'ailleurs, qu'il n'ait songé qu'à sauver sa situation personnelle, sans se préoccuper de l'intérêt de son parti et de la solidarité qui le liait à la cause des autres élus du peuple.

Nous avons suivi attentivement tous ces événements, et nos souvenirs s'accordent parfaitement avec ceux de l'honorable Edw. Booth qui était alors sénateur. M. Booth, au témoignage duquel faisait appel un article censurant la conduite de M. Wiltz en 1872 et 1873, vient de répondre, par une lettre adressée au *Democrat*, dans laquelle il justifie entièrement l'ex-maire de tout reproche. Les passages suivants de cette lettre nous paraissent absolument concluants :

Votre témoin dit ceci :

1° Qu'à sa connaissance personnelle, M. Wiltz est venu conférer avec les divers comités et caucus de l'assemblée McEnery pendant le régime Pinchback, et que sa conduite officielle pendant cette période a été strictement d'accord avec les vues des dits caucus et comités, vues qu'il a prises pour guide.

2° Que le maire Wiltz a cordialement ouvert l'Hôtel de Ville aux séances de la dite assemblée, où elle a continué à se réunir, comme on le sait, jusqu'à ce qu'elle ait quitté à la suite d'une panique créée par quelqu'un qu'il est inutile de nommer ici.

3° Que le maire Wiltz, à *diverses reprises*, en ma présence, a offert au caucus McEnery des deux Chambres, siégeant alors rue de la Douane 120, sa démission et celle de plusieurs de ses collègues, *pour le cas où le caucus considérerait que c'était une sage mesure à prendre.*

Le prétendu papier de Pinchback, mal à propos appelé une commission, n'a pas occupé un seul instant l'attention, attendu que ni M. Wiltz ni personne n'y attachait la moindre importance. Tout le monde s'accordait à reconnaître et à déclarer que le maire occupait ses fonctions dans l'intérêt du peuple de la ville, et c'était le sentiment des comités populaires et spécialement des caucus permanents de la Législature McEnery, avec lesquels il était *en rapport* constamment, complètement et *cordialement*. Ce qu'il eût pu faire de plus, Booth même à qui on fait appel, ne pourrait le dire.

4° J'ai souvent rencontré le maire Wiltz aux divers comités de citoyens, et je l'ai toujours vu au service de ces comités quand on désirait qu'il y assistât dans un cas spécial, et je puis ajouter que pendant la période indiquée, 1872 et 1873, il n'a jamais cessé de témoigner la plus grande courtoisie officielle envers le gouvernement élu par son parti.

Wiltz est "all right" et dans chaque occasion. Je l'ai au moins trouvé tel et sa réputation publique et privée est comme le flambeau de la vérité—plus on le secoue plus il brille.

EDW. BOOTH.

Nous ajouterons, en conclusion, qu'on ne peut pas plus reprocher à Wiltz d'avoir gardé la mairie qu'on ne peut reprocher aux membres de la Législature McEnery, reconnus élus par le bureau des compilateurs, d'être allés reprendre leurs sièges dans l'assemblée de Kellogg, quand il a été certain que McEnery ne pouvait être reconnu comme gouverneur.

LES VOTES A LA CONVENTION DE BATON ROUGE.—Ainsi qu'on peut le voir dans l'appel du comité central publié à la seconde page de l'*Abeille*, le nombre total des délégués, à la Convention de Baton Rouge est de 466. Il faut donc 234 voix pour constituer la majorité. La ville de la Nouvelle Orléans a 128 délégués ce qui laisse pour les paroisses 338.

Le *Democrat* publie une liste de délégations qu'il considère comme acquises à Wiltz et qui forment un total de 197 voix, de sorte qu'il ne faudrait au lieutenant-gouverneur que 37 voix en ville pour avoir la majorité. Or, les wards du second et du troisième districts qui lui paraissent acquis, donnent 49 voix, ce qui ferait plus que le nombre nécessaire, mais il aura certainement des voix dans les autres wards de la ville, et, même en considérant le total donné par le *Democrat* comme exagéré de 10 ou même 20 voix, il resterait encore une majorité certaine pour L. A. Wiltz.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Trois manuscrits pour le concours de 1879 ont été reçu hier par le secrétaire perpétuel. Ils ont les épigraphes suivantes : le premier "Sic itur ad astra" ; le second "Cur non?" ; le troisième "Le vrai seul est aimable."

Les messieurs ont maintenant un joli département à l'*Etoile Rouge.*

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos [illegible] de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la [illegible] et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

[illegible]

L'Hon. L. A. Wiltz
et la journée du 4 janvier 1875.

Après l'expulsion des représentants de l'Etat de la salle des séances, par les baïonnettes fédérales, dans la journée du 4 janvier 1875, les représentants et les sénateurs démocrates assemblés en caucus rue St. Louis No 71, adoptèrent les résolutions suivantes :

Résolu que nous avons vu avec une profonde émotion les événements qui viennent de se passer. Pour la première fois dans l'histoire du pays, la Législature d'un Etat souverain a été supprimée et ses membres expulsés par la force armée fédérale.

Résolu que nous avons vu avec une grande satisfaction au milieu de ces scènes émouvantes et sans parallèles, la conduite ferme, patiente et patriotique de l'hon. L. A. Wiltz, d'Orléans, Orateur de la Chambre, qui a déployé dans cette occasion des traits de caractère, qui nous prouvent qu'en l'élisant Orateur, nous avons mis "the right man in the right place."

Résolu que les remerciements du caucus sont offerts à l'Orateur Wiltz pour la manière courageuse et efficace dont il a rempli ses fonctions, et quelque soit le sort réservé à nous ou à la liberté outragée par le régime des baïonnettes, nous chérirons toujours avec satisfaction le souvenir du courage, de la modération et de la justice de notre Orateur.

Voté à l'unanimité.

EDW. BOOTH,
Président du caucus.
PETER J. TREZEVANT,
Greffier.

Un article de M. de Lesseps sur le canal interocéanique.

Notre confrère, M. E. Masseras, qui est l'un des directeurs de *La Nouvelle Revue*, dont nous avons déjà parlé, a eu l'obligeance de nous adresser les épreuves d'un article de M. de Lesseps qui doit paraître dans le premier numéro de cette publication. Nous regrettons de ne pouvoir le reproduire en entier, mais nous en donnerons quelques extraits. Voici d'abord le résumé des rapports des deux premières commissions :

La base du problème à résoudre était, je l'ai déjà dit, la recherche du trafic maritime qu'il s'agit de favoriser.

Dans la commission de statistique, les représentants les plus autorisés des Etats américains et les administrateurs des grandes Compagnies maritimes se réunirent sous la présidence de M. Mendès Leal. Ils songèrent tout d'abord à examiner ce qui se passait à Suez. Y avait-il, en effet, rien de plus naturel que d'appuyer des calculs de probabilité sur des faits d'une incomparable analogie, certifiés par dix années d'expérience? On choisit pour faire cette comparaison notre collaborateur M. Fontane, secrétaire général de la Compagnie de Suez, l'homme qui connaît le mieux l'exploitation du canal égyptien. Les conclusions de son rapport firent sur le Congrès une vive impression. L'auteur démontrait par des chiffres irrécusables que, au point de vue d'une statistique basée sur les chiffres du canal de Suez, un trafic annuel de 6 millions de tonneaux n'était possible que dans un canal capable de livrer passage à cinquante navires par jour. "C'est cette nécessité, disait M. Fontane, qui jadis fit adopter pour le percement de l'isthme de Suez le système d'un canal à niveau, sans écluses ni retenues, à l'exclusion de divers systèmes très séduisants ou très audacieux, présentés par des ingénieurs de haut renom." Ces paroles, qui étaient l'expression d'une longue et solide expérience, devaient agir puissamment sur l'esprit des membres de l'assemblée, au point de vue du choix à faire parmi les divers systèmes de canaux.

Après avoir posé cette première et importante considération la commission de statistique poursuivit sa mission en préparant un volumineux rapport, œuvre de M. Levasseur, dont l'autorité scientifique nous garantissait contre tout écart d'imagination. Le plan du savant membre de l'Institut était parfait. Il s'agissait de déterminer d'abord, d'après les données officielles de tous les Etats, le tonnage qui transiterait actuellement par le canal interocéanique. De longs et judicieux calculs, basés sur les chiffres de l'année 1876, ont permis d'évaluer ce trafic à 1,800 millions de francs, et, par un rigoureux système de réduction, on a reconnu que ce chiffre se traduisait par un nombre de 4,830,000 tonnes de marchandises. Si l'on tient compte de l'accroissement annuel du commerce, accroissement qui n'a pas été moindre de 6 pour 100 entre les années 1860 à 1876, on arrive à trouver, en restant dans les appréciations les plus modérées, un tonnage qui atteindrait en 1890, date probable de l'ouverture du canal américain, 7,249,000 tonneaux. La commission donna ce chiffre pour l'expression la plus modérée du trafic que le canal maritime pourra réaliser. Faut-il s'en étonner, quand le chemin de fer du Pacifique transporte plus de 1 million de tonnes, quand le commerce de l'île de Cuba dépasse 2 millions, et que la Californie seule produit 1,200,000 tonnes de céréales. Nos chiffres sont strictement modérés, j'en suis certain, et encore ne comprennent-ils pas, il faut le noter, le transport des passagers, ni le trafic au grand et au petit cabotage, aujourd'hui presque nul, qui va se développer avec une surprenante rapidité dans le golfe du Mexique et la mer des Antilles.

Le tonnage que nous venons d'indiquer montre quelle importance prendra dans le commerce du globe la voie nouvelle que nous projetons de créer. Les travaux de la seconde commission du Congrès, présidée par M. Nathan Appleton, de Boston, ont complété cette première étude, en montrant quels débouchés nouveaux allaient s'ouvrir, quel trafic nouveau allait se créer, quels avantages le trafic déjà existant allait recueillir, le jour où les navires pourraient franchir l'isthme américain. M. Simonin, rapporteur de la seconde commission, en a résumé les discussions avec une haute compétence. La lecture de son rapport montre quelles abréviations de distance la coupure de l'isthme va donner aux navigateurs. Depuis les côtes de France et d'Angleterre, depuis le Havre, Nantes, Liverpool ou Bordeaux jusqu'à San Francisco, on compte 5,000 lieues de mer par le cap Horn : par Panama, il n'en reste que 1,500 à franchir. Pour Valparaiso, la distance actuelle de 3,000 lieues se réduit à 2,000. L'économie de temps pour nos voiliers sera de soixante jours pour San Francisco, de trente pour Valparaiso. Ajoutons à cela que voiliers et vapeurs, n'ayant plus à naviguer que par les mers clémentes des Tropiques, éviteront les dangers et les brumes du cap Horn. La distance et le temps du parcours entre les diverses parties du globe seront ainsi diminués, et l'on verra réduire les assurances, réduire les risques de la traversée, réduire le prix du fret, à tel point que l'inter-course maritime pourra facilement doubler, et que bien des marchés, aujourd'hui fermés au commerce européen, vont s'ouvrir et lui fournir des débouchés nouveaux pour l'exportation et l'importation.

Le Nouveau Monde enverra ses bois, son indigo, le cacao, le riz, le sucre, le caoutchouc, mille richesses minérales dont l'exploitation ira se développant. Les produits, dont la valeur ne permet pas une exportation facile avec le prix du fret actuel, grains, fruits, céréales, pourront s'expédier ; et à son tour, puisque les produits ne s'échangent que contre des produits, l'industrie européenne, recevant de là un élan nouveau, enverra des objets fabriqués par tout le continent américain.

COURTAGE.—M. Maurice Barnett, par une notice insérée dans une autre colonne, informe ses amis et le public qu'il a transféré son cabinet d'affaires, Passage de la Bourse No 85, où il s'occupera d'affaires de courtage et de paiement de taxes. La longue expérience de M. M. Barnett nous autorise à dire qu'il est en état de donner à ses amis et au public une pleine et entière satisfaction.

ENTRE MARSEILLAIS.—[illegible]

[illegible] à l'*Etoile Rouge!*

LOUISIANE.

Le Donaldsonville *Chief* annonce que M. Just Combs, cédant à la sollicitation de nombreux amis, a consenti à se présenter comme candidat pour la place de shérif. Nous pensons comme notre confrère, qu'on ne saurait faire un meilleur choix.

Le *Chief* relate un terrible accident qui a eu lieu sur l'habitation Germania, de M. John Reuss. Une grosse poutre que l'on hissait pour des réparations à la sucrerie, est tombée et a écrasé M. W. F. Orcutt qui est mort le lendemain matin; M. Reuss a été atteint à la figure par la poutre et renversé avec une contusion grave et douloureuse. M. Orcutt était un jeune homme estimable, employé comme économe sur l'habitation. Il devait se marier en octobre. On l'a enterré à Bayou Goula.

Une lettre au *Chief* présente un récit désolant des dégâts causés par l'ouragan dans la paroisse Livingston et le long de la rivière Amite. Les champs de coton ont été ravagés et il ne restera pas une balle par cinq acres. La forêt est remplie de troncs et de sommets d'arbres brisés; des arbres énormes ont été déracinés. Il y a eu beaucoup de barrières et de petites bâtisses renversées.

L'Echo du Lac Charles, dit que les rails sont posés sur le chemin de fer jusqu'à 11 milles à l'Est et deux milles à l'Ouest du Lac Charles. Plusieurs cargaisons de rails sont arrivées. Le pont en fer pour la rivière Sabine et un certain nombre de wagons pour la ligne sont à Houston.

Nouvelles Electorales.

PAROISSE ST-CHARLES.

A une réunion des démocrates, tenue le 27 septembre, W. J. Kelly a été élu délégué à Baton Rouge avec instruction de voter pour l'hon. L. A. Wiltz comme gouverneur, pour Allen Jumel comme auditeur, et pour R. M. Lusher comme surintendant de l'instruction publique.

PAROISSE CALCASIEU.

Les délégués à la Convention de Baton Rouge sont : Gallagher, Smart, Munday, Geary, Welsh, Cole et Reid. Ils n'ont pas d'instructions. Une dépêche de D. J. Reid porte : "Informez Wiltz que tout est "all right."

PAROISSES CADDO ET WINNSBOROUGH.

Le Shreveport *Times* s'est prononcé hier matin pour Wiltz, en déclarant qu'il était le choix de la paroisse Caddo par une forte majorité.

Nous avons dit que le Franklin *Sun*, de Winnsborough s'était prononcé pour Wiltz. Mais nous trouvons dans le *Picayune* le document suivant :

A un mass meeting des électeurs démocrates de la paroisse Franklin, tenu à Winnsborough le 27 septembre 1879, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Résolu que nous endossons et recommandons pour la nomination comme gouverneur, Fred. N. Ogden, comme citoyen digne de l'appui de la démocratie de l'Etat, croyant qu'il possède toutes les qualités nécessaires pour remplir la haute position de chef exécutif de l'Etat avec honneur, etc.

2° Que nous recommandons et endossons le colonel L. H. Bowden pour lieutenant-gouverneur, croyant etc.

3° Que nous recommandons R. M. Lusher comme surintendant de l'instruction publique.

4° Que nous recommandons comme notre premier choix pour le 23e district sénatorial, l'hon. Duncan Buie.

Après quoi J. C. Baskin, H. T. Earley, H. M. Scott, W. M. Bonner et J. W. Willis ont été élus délégués à la Convention de Baton Rouge.

DUNCAN BUIE, Président,
M. W. TREZEVANT, Sec.

Le Catahoula *News* se prononce en faveur de Ogden.

Le comité Ogden a établi d'après ses informations, les forces respectives des deux candidats dans les paroisses. Ses calculs diffèrent naturellement de ceux des amis de M. Wiltz. Tandis que ceux-ci réclament déjà pour lui 197 voix dans les paroisses, le comité Ogden ne lui en concède que 136 et prétend que la différence, 61 voix, est pour leur candidat, en faveur de qui ils comptent 179 voix.

Ce chiffre de 179 nous paraît reposer sur des données peu certaines, et nous sommes porté à croire que le comité a été mal renseigné sur plusieurs paroisses.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Pinafore a été revu avec plaisir, et cette pièce sera donnée encore ce soir avec tous les morceaux de chant qui lui appartiennent et qui avaient été supprimés l'année dernière. La soirée de demain vendredi a été réservée pour le grand bénéfice de miss Blanche Corelli qui a montré un zèle infatigable et qui mérite toute la sympathie du public. Le spectacle se composera de Pinafore et du troisième acte des "Cadets" qui est le plus beau. Quant aux deux représentations de samedi, en matinée et en soirée, elles se composeront de deux opéras comiques tout entiers, Pinafore et les Cadets. Il n'y aura pas eu depuis bien longtemps à l'Académie de Musique de spectacles aussi corsés et très probablement la salle sera foulée.

CHAUSSURES A VIS.—Ces chaussures à vis sont fabriquées en ville dans l'établissement de M. Andrieu qui, de la rue Poydras 159, l'a transféré rue Royale No 51, où il occupe constamment une centaine d'ouvriers habiles. Ces ouvriers confectionnent des chaussures de toutes qualités pour cavaliers, dames, jeunes garçons et enfants. M. Andrieu a réduit ses prix à $2 50 et pour cette somme on peut avoir maintenant chez lui une bonne paire de souliers à vis, très forts, très solides, et de bonne durée.

La cour de Russie a invité le Dr Ayer et sa famille aux noces de l'archiduc au Palais Royal. Cette distinction lui a été accordée non-seulement parce qu'il était américain, mais aussi parce que sa réputation de médecin était arrivée jusqu'à la cour de Russie dans son voyage autour du monde.

Rhume négligé peut devenir Bronchite : celle-ci peut conduire à la Consomption, puis à la mort.—L'emploi du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace" guérit le plus fort rhume.

Une femme est parfois nerveuse parce que sa chaussure lui va mal. Les clientes de l'*Etoile Rouge* n'ont jamais leurs nerfs.

LA FRANCE ET L'AUTRICHE.—Londres, 27 septembre.—Le correspondant viennois du Times annonce que le gouvernement français a été informé directement du résultat des négociations qui ont été dernièrement engagées à Vienne. La réponse de la France à cette communication a été amicale.

—Un journal hebdomadaire bonapartiste et jérômiste, le "Drapeau de l'Ordre," vient de faire son apparition dans la Gironde. Son directeur, M. Judde de Larivière, annonce que son programme sera de soutenir "la cause et les principes démocratiques du prince Jérôme Napoléon."

92.—Arrêtées dans leurs progrès—par la prompte action des "Hostetter's Stomach Bitters" la dyspepsie, les maladies nerveuses, la constipation et les indispositions bilieuses cessent de harasser l'invalide. On ne prétend pas qu'ils produisent une guérison instantanée, mais il n'y a pas de fait médical plus certain ou garanti par plus de témoignages compétents, que ces maladies et d'autres auxquelles ils conviennent succombent entièrement à l'influence du remède, s'il est employé sérieusement. Elles sont guéries radicalement sinon instantanément. Les pertes de forces sont réparées et les Bitters remédient au manque d'appétit et aux affections nerveuses, et comme l'estomac devient plus fort et que l'assimilation s'opère mieux, il en résulte une grande amélioration de muscles. Les dames et aussi délicats, les gens âgés et convalescents, en éprouvent un grand soulagement de corps et d'esprit, et ne sont [illegible] ces répugnances [illegible] médicaments [illegible] des médecins confirment le verdict en faveur des "Hostetter's Bitters."

[illegible] plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe pour le repos de l'âme de feue Vve J. B. BELLOCQ, sera dite à la Cathédrale St Louis, le VENDREDI, 3 courant, à 7 heures. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.
1er oct—2f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église Ste-Marie, à Carrollton, le samedi, 4 du courant, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue MARIE LOUISE DUSUAU DE LA CROIX. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.
De la part de son père et de la famille.
1er oct—3f.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée.—Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1879.—La seizième répartition trimestrielle de séries des Bons à primé aura lieu au bureau de l'Administrateur des Comptes Publics, à l'Hotel de Ville, mercredi, 15 octobre 1879, à 10 heures du matin. Il sera tiré quarante-cinq séries.
2 Oct.—au 15 Oct.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle Orléans—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir au local habituel le DIMANCHE 5 octobre 1879, à 2 heures P. M. pour célébrer le 13ème anniversaire de la société et prendre part à la cérémonie de la bénédiction de la Bannière qui aura lieu à 4 heures P. M., à la Cathédrale St-Louis.
Les articles 17 et 19 de la Constitution seront strictement mis en vigueur. Tous les membres devront être vêtus de noir.
Par ordre du président, WM. MAYLIE,
EUGENE MOURET, Secrétaire pro tem.
25 sep—10f.

JEFFERSON COLLEGE.
St-James Parish, La.

CLASSES will be resumed on Tuesday October 7th. A Father will be on board the steamer Edward J. Gay, which lives the city on Monday, October 6th, at 5 P. M., to accompany the students from New Orleans and neighborhood to the college.
2 oct—4f.

Ticket de Compromis.
7me Ward.

Pour Président..........FRANK MARQUEZ
.. Vice-Président..........ALEX. LESSEPS
Secrétaire.
J. V. GOURDAIN.
Trésorier.
JEFFERSON SEUZENEAU.
Comité Central d'Etat.
DAVID HUGHES.
Pour Comité de Paroisse.
A. V. SAUCIER.
A. FLOTTE.
Pour Délégués à Baton Rouge.
Albert Baldwin, Aloés J. Villeré,
Pierre Malochée, Jno E. Letten,
J. M. Cressy, Dr F. Formento,
Phillip Buchanan, Albert Voorhies.
P. L. Mailloux.
2 oct—

NOUS SOMMES UNIS POUR
L. A. WILTZ,
POUR GOUVERNEUR.
7me WARD.
Liste Démocratique et Conservatrice régulière.

Pour Président—A. D. Saucier.
Pour Vice-Président—Capt. A. Lesseps.
Pour Secrétaire—George M. Barnett.
Pour Trésorier—Charles Lochbrunner.
Pour Grand Marshal—John F. Bremer.
Pour Délégué au comité central d'Etat
Henry Chiapella.
Pour Délégués au Comité de Paroisse :
Joe Garidel. Thomas Fermen.
Pour Délégués à la Convention de Baton Rouge :
P. Malochée. Hon. Albert Voorhies.
A. Lambert, A. J. Villeré,
John A. Letten, M. R. Bergeron,
John H. Manuel. Philippe Buchanan.
Poll encoignure des rues St-Bernard et Marais, ouvert de 6 heures A. M. à 6 heures P. M. N'oubliez pas vos certificats d'enregistrement.
2 oct—2f.

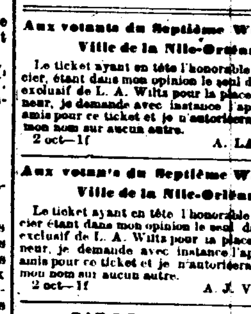
Aux votants du Septième Ward de la Ville de la Nlle-Orléans.

Le ticket ayant en tête l'honorable A. D. Saucier, étant dans mon opinion le seul dans l'intérêt exclusif de L. A. Wiltz pour la place de gouverneur, je demande avec instance l'appui de mes amis pour ce ticket et je n'autoriserai l'usage de mon nom sur aucun autre.
2 oct—1f A. LAMBERT.

Aux votants du Septième Ward de la Ville de la Nlle-Orléans.

Le ticket ayant en tête l'honorable A. D. Saucier étant dans mon opinion le seul dans l'intérêt exclusif de L. A. Wiltz pour la place de gouverneur, je demande avec instance l'appui de mes amis pour ce ticket et je n'autoriserai l'usage de mon nom sur aucun autre.
2 oct—1f A. J. VILLERE.

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 2 oct—3m

Maison établie en 1838.
JOHN GAUCHE,
Bâtisse Moresque, rue du Camp.
SUCCURSALE,
110 rue de Chartres,
Importateur et vente en gros et en détail de
Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,
STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT,
Beau choix de :
VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.
Grand assortiment de
MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE,
GRANDE VARIÉTÉ
A PRIX TRÈS MODÉRÉS.
VENEZ VOIR.
24 sep—1m PP

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'ici entre les soussignés sous la raison de BARNETT & GOURDAIN, encanteurs, est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel. J. V. Gourdain se chargera de liquider les affaires de la maison.
MAURICE BARNETT,
J. V. GOURDAIN.

M. J. V. GOURDAIN continuera les affaires d'encan sous son propre nom et pour son propre compte au No. 91 de la rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis. 1 oct—3f.

NOTICE.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a pris un bureau, Passage de la Bourse No 85, où il donnera son temps et ses soins aux affaires de courtage pour propriétés foncières et aussi aux affaires ayant trait au payement des taxes. Il espère par sa longue expérience dans ces dites affaires de pouvoir donner pleine satisfaction à ses amis et au public.
2 oct—3f MAURICE BARNETT.

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est : "Ventes rapides et légers bénéfices."
30 fév—1an

AU MIRACLE
DU JOUR ! !
LES ENVOIS DE LA
Maison Ste-Anne
Bon marché inoui ! !
Occasion exceptionnelle ! !
Immense assortiment.
Chaussures !
Chaussures !
Provenant des meilleurs ateliers :
Boston,
New York,
Cincinnati,
Philadelphie.
Vente Syndicale.
BREIMER, JACKSON & CO.,
de New York, en faillite. Le tout
Vendu sans limite
Au coin Royale
et Ste-Anne.
PLUS
27425 paires bonne chaussures à 15 sous.
MERES DE FAMILLES !
Chaussez vos Enfants ! !
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE
Au Public,—Les prix extraordinaires que nous citons plus haut feront sourire bien des gens, mais nous dirons aux incrédules venez et vous serez convaincus.
Nos chaussures fines, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.
Pour notre immense lot de chaussures, appelée long brunch à 15 sous, si nous ne réclamons pas une Elégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnée avec des matériaux, sains, souples et durables, elle est supérieure à tout autre chaussure, vendue à 10 fois ce prix imperméable, résistant au frottement du sable, préservant la santé, elles sont aujourd'hui et sont en usage général, à New Port, Swansey Salem et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.
Chaque paire est garantie.
17 juillet—3m—M.J.D.

ATTENTION.
M. ANDRIEU,
No 51 Royale, coin Bienville.
CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2,50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.
BOTTES et souliers en tous genres faits [illegible] des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 nov 78—1 an Vad

Au COIN DOUANE et BOURBON
GRAND DÉBALLAGE
—DE—
CHAUSSURES
DE TOUT GENRE.
Consignation variée et choisie.
Plus de 75,000 paires de bottes, bottines et souliers
Pour être vendus au-dessous du prix coûtant.
Les ACHETEURS de la VILLE et de la CAMPAGNE sont respectueusement invités à venir examiner notre immense stock de
CHAUSSURES
pour se convaincre de l'élégance et de la modicité des prix.
P. CASAUBIEILH,
AU DRAPEAU ROUGE,
Coin Douane et Bourbon.
3sept—2m—MarJD

E. CABAUD,
FABRICANT de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DETAIL,
53.......RUE ROYALE.......53
Coin Bienville,
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 88 rue Royale au No 53 de la même rue, et qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.
Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 21sept—1m

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
A
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables
Steinway
Knabe
Pleyel
Fischer
PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren,
Peloubet, Pelton & Co,
Orgues
Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché au Grunewald.
Vieux pianos échangés en acomptes. [illegible] d'habiles ouvriers. Venez voir nos instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales avec lesquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD,
20 sept et 21 oct GRUNEWALD HALL.

MÈRES DE FAMILLE,
ATTENTION !
Ne laissez pas aller vos enfants sans le nouveau Universal Ankle Supporter ou Soutien de la Cheville. Rien de supérieur, jamais un faux pas, le pied de l'enfant est toujours soutenu et les accidents sont impossibles, avec le nouveau Soutien de la Cheville. Le talon de l'enfant y est emboîté de façon à lui donner plus de sécurité dans la marche.
Le Soutien de la Cheville peut durer très longtemps et s'adapte à tous les souliers du numéro correspondant au Soutien. La nouvelle invention est en vogue dans les grandes villes du Nord et de l'Est.
Pour les enfants faibles de la cheville le Soutien est d'un grand secours, car il renforce en donnant plus de sécurité à la marche.
A mon dernier voyage au Nord j'ai fait des arrangements pour pouvoir fournir le Soutien en détail au prix de la douzaine.
Le prix est fixé à
70 SOUS LA PAIRE.
Ne pas oublier qu'un faux pas décide souvent de l'avenir d'un enfant et qu'avec le Soutien bien des faux pas sont évités.
Il est du devoir de tous de venir examiner cette nouvelle invention qui est aussi utile qu'agréable et qui donne la sécurité dont l'enfant manque souvent pour marcher.
Cette invention a été examinée par des médecins compétents qui ont tous déclaré qu'aucun enfant ne devrait en être dépourvu.
Après avoir apprécié votre attention sur le Soutien de la Cheville, je vous engage toujours, Mesdames, à venir l'examiner à mon magasin, l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.
Respectueusement,
ARTHUR DURIEU.

LA BOTTE FAUCHÉ ! !
Fabriquée spécialement pour l'ETOILE ROUGE, est l'article le plus élégant et le plus durable qui soit sur le marché.
Assortiment complet de la Botte Fauché.
CHAUSSURE DE LA MAISON
EDWIN C. BURT,
De New York.
La popularité de la maison BURT s'étend dans tous les Etats-Unis. Sa chaussure est supérieure et jamais article n'a mieux chaussé. Cet article fait les délices des connaisseurs.
Vendu à l'ETOILE ROUGE.
Souliers pour Bébés ;
Deuxième expédition de la Fabrique DURIEU.
Prix nouveaux et époustouflants ! !
Il y en a à 15 sous la paire,
Il y en a à 20 sous la paire,
Il y en a à 25 sous la paire,
Boutonnés et lacés, au choix des parents.
Ces articles nouveaux en prix feront sûrement l'étonnement de tout le monde.

UNE TUILE
POUR LA CONCURRENCE :
100 Douzaines BOTTES CHEVREAU, semelles flexibles, talons élégants, boutonnées sur genre Arched, dernier arrivage ;
PRIX :
$1 50 $1 50
LA PAIRE.
Le BLACK CROOK, amélioré, est l'article en vogue, pour hommes, jeunes gens et enfants.
DEPARTEMENT
Pour Chaussures d'Hommes
AU GRAND COMPLET.
CATALOGUES, avec prix et descriptions, expédiés sur demande, dans toutes les parties du pays.

ETRANGERS !
Allez tous visiter l'ETOILE ROUGE et vous serez tous convaincus que l'on y vend, en détail, aux prix du gros, et que vous n'y paierez jamais plus qu'au habitué, car la règle du prix fixe y est absolue.

L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE.
30sept—

Le Dr BOUDANEZ,
De retour à la Nouvelle-Orléans.
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession.
Consultations : Tous les jours de 2 heures à 5 heures P. M. à son domicile rue de la Douane 179, entre Remparts et Bourgogne.
30 sep—6f

Sur la vague Wiltz.
Excursion à la Convention.
Le steamer neuf, vaste et à propos de côté, City of Augusta partira de la ville pour Baton Rouge, DIMANCHE 5 octobre, à 5 heures de l'après-midi. Le bateau restera à Baton Rouge tant que la Convention siégera. Les passagers retiendront leur chambre et prendront leurs repas à bord jusqu'au retour en ville. Pour les conditions s'adresser à J. R. BROU, capitaine, 11 rue Delta.
1er oct—5 f

Oh ; pour Baton Rouge.
Excursion à la Convention.
Le bateau à vapeur neuf, beau et rapide
ST. JOHN,
partira de la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge le DIMANCHE, 5 octobre 1879, à 5 heures P. M.
Il restera à Baton Rouge jusqu'à l'ajournement de la Convention.
Logement et nourriture fournis à bord, du jour du départ à celui du retour.
Pour les conditions s'adresser au
Capt. J. P. McELROY,
ou à R. O. MELANCON,
28sept—au 5 oct 32 rue Bienville.

AVIS
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a acheté le magasin de fourrage de M. J. P. CARRERE, situé coin St Louis et Decatur. Il sollicite respectueusement leur patronage et se recommande spécialement à la clientèle de son prédécesseur. Il croit pouvoir leur donner l'assurance que ses prix seront aussi bas que ceux de n'importe quelle autre maison de cette ville.
WM. DASTILLON.
L'avis ci-dessus me fournit l'occasion de remercier mes amis et le public en général, du bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, et j'en sollicite la continuation en faveur de mon successeur.
1er oct—3tMarJD J. P. CARRERE.

Demande de place.
UNE CUISINIÈRE pouvant donner de bonnes recommandations offre ses services pour tenir le ménage d'un monsieur ou d'une dame ou d'une petite famille. Elle est également bonne couturière. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
1er oct—6f

Bureaux du Bienville Oil Works Co.—No 31 rue Carondelet.—Selon la Charte et les amendements de cette Compagnie, l'élection annuelle, par les actionnaires, de Six Directeurs pour l'année suivante, aura lieu aux bureaux de cette Compagnie LUNDI, 13 octobre 1879, de 10 heures du matin à trois heures du soir.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
28sept—28sept au 13oct

St. Jacques, le 19 Septembre 1879.
MM. Paul Gelpi & Bros., N.-O.
Messieurs,
Votre caisse de Belery's Indian Febrifuge, achetée le 4 de ce mois, est vendue. Ce médicament donne entière satisfaction. Je m'empresse de vous en demander une autre caisse. Chacun regrette de n'en avoir pas eu plus tôt.
J'ai l'honneur de vous saluer,
24—10f F. ROBERT.

Demande de modiste.
UNE bonne modiste pourra trouver une place permanente en s'adressant à madame E. LIEBMAN, rue du Canal No 200.
28 sept—7f

PAPIER PEINT.
Réparations d'ameublement.
P. BOSSONNEY,
98 & 100 RUE DE CHARTRES,
Ancienne maison M. BARRETT.
ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers peints et Décors en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de remettre à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambre, meubles de salon, sommiers élastiques, matelas, enfin tout ce qui concerne le confort et l'élégance d'une maison. 21sept—3m

Deux remèdes précieux.
J'AI l'honneur d'annoncer que je viens de quitter le lieu trop éloigné que j'occupais au coin des rues Moreau et Annette, pour établir ma résidence et mon office au cœur de la ville, rue Toulouse No 91, en face du théâtre de l'Opéra.
On trouvera chez moi les deux précieux remèdes que j'ai composés et que je prépare moi-même : la Mahaline, déjà si avantageusement connue,—et l'Injection de Santé, vrais [illegible] pour les dames, dont les demandes [illegible] par l'ABEILLE.
17 sep—1m PP Dr C. CHEVAL.

Nouvelle Maison
D'HABILLEMENTS !
OUVERTURE
DE LA MAISON
MARX FRÈRES,
73
Rue du Canal,
MARDI, 16 SEPTEMBRE 1879.
A l'occasion de notre ouverture nous vendrons
500
Costumes Complets en diagonal, pour hommes, à $4.95.
Marchés Extraordinaires !
Toujours à l'occasion de l'ouverture.
425 costumes complets, genre scotch, pour hommes, à $4.95.
Costumes pour Jeunes Gens !
375 costumes complets, en diagonal, à $3.45.
DE PLUS
2,300 costumes complets des plus élégants et supérieurement finis, variant dans les prix de $8 à $5,95.
A 50 SOUS
Nous vendrons une facture de plus de 3,500 Chemises BOULEVARD, avec 2 cols.
Chapeaux durs, pour hommes,
A 95 SOUS.
Chapeaux pour enfants,
A 45 SOUS.
800 Washington Jean Pants,
A $1,15 la paire.
Un assortiment des mieux choisis et des plus élégants.
Notre département d'habillements fins sera des mieux assortis. GRAND STOCK d'articles de voyage.
Costumes faits sur commande à des prix nouveaux !
A l'occasion de notre ouverture nous invitons nos amis et le public, de la ville et de la campagne, à venir visiter notre nouvel établissement; et nous ferons tous nos efforts pour les satisfaire. Très respectueusement,
MARX FRÈRES
73 rue du Canal,
Nlle-Orléans, Lne.
N. B.—Afin de faciliter tout le monde, la maison Marx Frères sera ouverte le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.
14 sept—3m

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
100 - - rue du Canal - - 100
Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.
TAPIS
de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.
Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux
EN GRANDE VARIÉTÉ.
23 sept—3m PP

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits ! !

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 80
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 60
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1,25 à 1,50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets	$1,00 à $1,50
Robes de soie	1,00 à 2,00
Robes ordinaires de popeline, alpaca, etc.	75 à 1,25
Ceintures—Toutes couleurs	15 à 20
Rubans, par yarde	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1,00
Robes de soie	50 à 1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5

Couvertures.

Simple, courte	$ 75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'écailles en pièces de 5 à 10c. par yarde.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
J. S. HERBELIN,
196 rue du Canal, près la rue Bourgogne.
14 sept—3m PP

Grocerie à vendre,
GROCERIES
Dans un bon quartier du 2me District. Pour informations, s'adresser à l'Abeille. 30 sep—3f

A Louer.
Le magasin et résidence et vaste terrain formant le coin Nord-Est des rues Remparts et Quartier. Un emplacement de choix pour une grocerie de famille ou pour le commerce de bois, charbon, etc. S'adresser à C. E. GIRARDEY,
1er oct—7f 31 rue du Camp.

A LOUER.
A louer à $30 00 chacun, les magasins à quatre étages, Nos 73 et 75 rue Decatur (Vieille Levée), près Conti. S'adresser à V. HERRMANN, No 13 de la rue Carondelet, bureau sur l'arrière de celui de MM. Nash & Hodges.
27 sept—

A VENDRE.
UN MOULIN A GRU amélioré avec tous ses accessoires, mené d'une machine à vapeur de la force de vingt chevaux.
AUSSI—UN MOULIN A RIZ, nouveau modèle, pouvant décortiquer de 25 à 30 barils par jour, le tout en parfait ordre.
L'endroit où le moulin se trouve une petite grocerie faisant de bonnes affaires. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux.
J. SEGASSIE,
14sept— 290 Vieille-Levée.

A LOUER.
Belle résidence, rue Bourbon No 127, entre Ste Anne et Dumaine, convenable pour un médecin ou une grande famille. S'adresser rue St Claude No 184, entre Ste Anne et Dumaine. 14 sept—

DEPOT DE GLACES
FRANÇAISES
—ET—
ALLEMANDES.
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE, No. 38,
Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs les articles suivants :
Glaces françaises et allemandes de toute espèce et de toutes grandeurs; Gravures, Lithographies et Chromos, unis et coloriés; Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté; Cadres de Portrait et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose; Corniches et Stores de fenêtres, Bandes de Rideaux, Cadres rustiques et Tasseaux en noyer sculpté; Moules, toute espèce Glands et de Cordes à Portraits et toute espèce d'articles à l'usage des artistes.
La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.
P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix qui sont les plus modérés du marché.
31 août—1m

Levée de quarantaine.
LA quarantaine à Cairo a été levée le 12 septembre et le grand chemin de Jackson a repris le service de ses chars dortoirs pour St-Louis et Chicago. Les chars-palais de Pullman partent de la Nlle-Orléans tous les soirs, à 5 heures et quart, par cette ligne et vont jusqu'à Chicago sans changement et sans détention.

LINGERIE,
LINGERIE.
Nous signalons à l'attention des acheteurs notre
Stock de Lingerie
qui est maintenant complet et que nous offrons en vente à des prix réduits.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et
15 rue BOURBON
24août—

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.
Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de
Lundi, 23 courant
notre stock fort et bien assorti de
MARCHANDISES IMPORTÉES
ET DU PAYS
à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.
Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.
22juin—

Changement de local.
LA maison de commerce A. CARRIÈRE & SONS a transféré son bureau du coin des rues Royale et Douane, au No 3 de la rue Carondelet.
7 sept—1m.

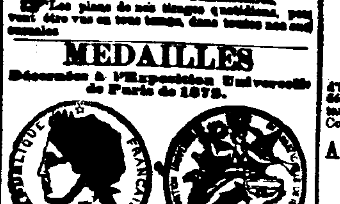
Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.
Axminster Velvet Brussels,
INGRAINS.
Le plus grand assortiment du Sud chez
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....17
Stores de fenêtre,
Rideaux de dentelle,
Nattes de Coco et de Chine,
Paillassons et Nattes en grande variété
Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.
Venez et voyez vous-mêmes.
17 sept—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er oct.—CLASSE No 233
Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
12	64	54	37	57	15	21	17	67	29	72	8	23	33

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans le salon de la Compagnie.
Nous soussignés, nous apposons notre signature [illegible] de 1 oct. 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

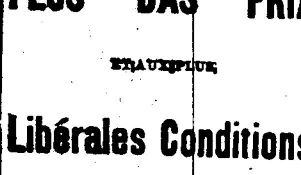


ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un tonique, et un [illegible] dont l'efficacité est reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement propre à l'usage des familles.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] & Co., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, [illegible]
22 [illegible]

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 22, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

PHARMACIE GENERALE
Angle des rues Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, munie avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une compétence éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les [illegible] de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PA[TENTÉS].
12avril—

P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,

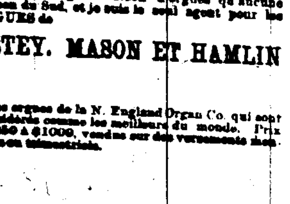


PIANOS.
ORGUES
ET
MUSIQUE
LES
Meilleurs Pianos et Orgues
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions

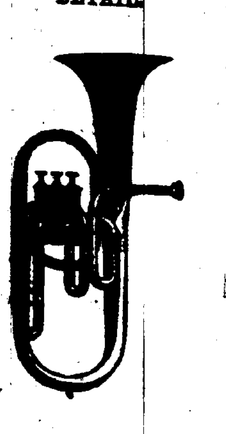
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathushek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos, si les instruments ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

ORGUES

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de
ESTEY. MASON ET HAMLIN
et les orgues de la N. England Organ Co. qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels.



IMPORTATION DIRECTE
d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.
A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.



Agent pour les célèbres instruments de cuivre de LECOMTE, qui sont les mieux faits; les mieux finis et au plus bas prix.
Demandez des catalogues illustrés.
Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à vendre à un escompte libéral.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.